Titre : **PARC D'ARTILLERIE DE LA 34ème DIVISION** **Constitué avec des unités du 1er échelon du Parc d'Artillerie du 17e Corps d'Armée** **1914-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : ***numérisation : P. Chagnoux - 2009***
Référence : **R. DAULHIEME** **Imprimeur** **26, Rue Montardy, TOULOUSE**	Transcripteur : Date : **Mars 2009**

Ancestramil

PARC D'ARTILLERIE DE LA 34E DIVISION

Constitué avec des unités du 1er échelon du Parc D'Artillerie du 17e Corps d'Armée

HISTORIQUE

1914-1919

****

R. DAULHIEME
Imprimeur
26, Rue Montardy, TOULOUSE

****

HISTORIQUE DU PARC D'ARTILLERIE DE LA 34E DIVISION

Constitué avec des unités du 1er échelon du Parc d'Artillerie du 17e Corps d'Armée

****

MOBILISATION

Les premières S.M.I. et 5e S.M.A. font partie, à la mobilisation, du premier échelon du Parc d'Artillerie du 17e Corps d'Armée.

P.A. 17

Chef d'Escadron **DAURÉ**, commandant.

PREMIER ÉCHELON DE PARC

Chef d'Escadron **TERRAS**, commandant.

1re S.M.I.

Capitaine **MASQUET**, commandant.

5e S.M.A.

Capitaine **SAINTEMARIE**, commandant.

****

Du 10 au 12 août 1914, le 1er échelon de parc débarque à Valmy et se concentre dans la région de Cernay-en- Dormois.

Le 13 les étapes commencent en direction du Nord.
La formation traverse l'Argonne par le défilé de Grand-Pré, passe la Meuse et arrive en Belgique par Messincourt et Muno, franchit la Semoy à Dohan, mais à Fays-les-Venens reçoit l'ordre de retraite.
Par Bouillon, Douzy, Autrecourt, Venderesse, Le Chesne, camp de Châlons-sur-Marne, Pogny, Meix- Tiercelin, Verricourt, le 1er échelon atteint Pars-les-Chavanges (sud-ouest de Vitry-le-François).

Malgré cette retraite pénible, sous le soleil, sans repos, sans sommeil, les étapes allongées par des ravitaillements à des points éloignés, la formation dispose d'une centaine de chevaux en bon état et change les attelages fatigués des batteries.
Le 6 septembre, le commandant **TERRAS** ayant reçu une nouvelle affectation, est remplacé par le commandant **d'AUBIGNY** au commandement du 1er échelon.

Archives militaires

LA MARNE

Du 6 au 10 septembre, le ravitaillement intensif de la gare de Chavanges à la ligne de bataille est extrêmement pénible, surtout pour le personnel et pour les chevaux, qui accomplissent journellement un parcours moyen de 50 kilomètres, aboutissant, par suite d'une alimentation sommaire et la privation de sommeil, aux extrêmes limites de la fatigue.

Le **9**, c'est la Victoire !
Et les vieux poilus constituant la formation sont fiers d'avoir contribué au succès.

Le **10**, c'est la poursuite !
Les sections de munitions ne lâchent plus les batteries qu'elles continuent d'approvisionner malgré les difficultés formidables, sur des chemins défoncés par les lourds convois d'artillerie ennemis en retraite et par la pluie qui ne cesse de tomber.
L'ennemi se fixe devant Perthes, c'est la guerre de tranchées qui commence.

PERTHES ET GUERRE DE TRANCHEES

Le 1er échelon est cantonné ou bivouaque dans la région de Tilloy, Croix-en-Champagne, Cuperly.
Du 16 septembre 1914 au 2 avril 1915, les sections de munitions assurent jour et nuit jusqu'aux premières lignes l'approvisionnement de toute sorte, nécessaire à l'infanterie et aux batteries.
Dans ce secteur, dépourvu de chemins, où les chevaux s'enlisent dans la boue et pendant une période d'attaques particulièrement dures, où la consommation de munitions atteint un nombre imprévu jusqu'alors, tous, officiers et soldats supportent stoïquement des fatigues inouïes et des privations de toute sorte, sans défaillance, sans une plainte, se dévouant entièrement à la ligne de feu.

Par ordre du général commandant l'artillerie du 17e corps d'armée, la formation est citée et reçoit la croix de guerre.

Après plusieurs étapes et deux embarquements, les sections arrivent en Artois.

L'ARTOIS

Pendant la période des attaques des 9 mai, 16 juin et 25 septembre 1915, le personnel du parc fournit un gros effort, assurant sans arrêt le ravitaillement en munitions d'artillerie, d'infanterie, grenades et artifices.
Le 25 février départ pour la Lorraine, puis pour Verdun.

VERDUN

Du 3 mars au 24 juin 1916, le 1er échelon, toujours bivouaqué, fournit un labeur énorme transportant jusqu'à 10.000 coups par jour. Ce travail non interrompu est très périlleux pour les sections franchissant plusieurs fois par jour des zones constamment battues par le feu de l'ennemi.

Ancestramil

Plusieurs fois les bivouacs bombardés sont déplacés.
Les dépôts de munitions explosent à la suite des nombreux tirs de l'ennemi, mais la ligne de feu ne manque pas de projectiles.
En juillet, la formation est en Champagne.

CHAMPAGNE

La 34e division est engagée à **la** Butte-du-Mesnil, puis en août, dans le secteur de Prosnes, les Marquises.
Le 1er novembre 1916 s'effectue la réorganisation du parc d'artillerie, conformément aux prescriptions de la note du G.Q.G. n°23800, du 29 septembre 1916.
Chaque D.I. possède son P.A.D. et son E.M.R. dont le personnel ouvrier est prélevé sur l'E.M.R. du corps d'armée.
****

ÉTAT-MAJOR DU P.A.D. 34.

Lieutenant-colonel	**D'AUBIGNY**, commandant.
Sous-lieutenant	**TOURNAMILLE**, adjoint.
Sous-lieutenant	**BONNAFONT**, officier d'approvisionnement.
Officier d'adm. 3e classe	**AUSSER**.
Médecin	**DULION**, aide-major de 1re classe.
Vétérinaire	**SAINT-BLANCAT**, aide-major de 2e classe.

1re S.M.I.

Capitaine commandant	**BIDEGAIN**.
Sous-lieutenant	**SANTOUIL**.
Sous-lieutenant	**BEAUCHAMP**.

2e S.M.A. (ancienne 5e S.M.A.).

Capitaine commandant	**SAINTEMARIE**.
Lieutenant	**LAVIGNE**.

****
Le P.A.D. est cantonné au bois 133, vers Louvercy, les Grandes-Loges.

MORONVILLERS

Du 1er avril au 3 mai 1917, le personnel du P.A.D. fournit un effort surhumain.
Des dépôts sont créés, les batteries ont toujours un approvisionnement de munitions qui leur permet de soutenir des barrages ininterrompus.
Le nombre de coups transportés est effrayant.
La 1re S.M.I. porte des munitions d'infanterie jusque aux premières lignes, aide le génie à organiser les pistes qui mènent au pied des Monts.
Le P.A.D., comme les unités de l'avant, a des pertes sensibles en hommes et chevaux ; malgré le bombardement et les gaz toxiques, le personnel ne faiblit pas.

Ancestramil

TROYON

Du 10 mai au 25 novembre 1917, le parc bivouaque au bois du Chanois, assure des corvées, organise des dépôts de munitions.

VERDUN

Du 9 décembre 1917 au 31 mars 1918, la division est engagée tantôt rive droite, tantôt rive gauche. Le P.A.D. continue ses ravitaillements par des routes toujours harcelées et assure la garde et l'entretien de nombreux dépôts de munitions.
Le 18 mars, le lieutenant-colonel **d'AUBIGNY**, atteint par la limite d'âge, est remplacé par le commandant **CACHAT**.

Le 5 avril, le P.A.D. embarque à Givry-en-Argonne ; le 7 il est dans la région d'Amiens.

LES FLANDRES

De la région d'Amiens, par étapes forcées, atteignant jusqu'à 100 kilomètres, les voitures surchargées de munitions de toute sorte, le parc arrive dans la région Steeworde-watou.
Grâce au dévouement de tous, des dépôts de munitions avancés sont créés, jour et nuit, sans arrêt, les caissons roulent malgré les harcèlements par canon et par avion. Jamais de repos, toujours sur la route, telle est la vie du personnel.
La 2e S.M.A. sert d'échelons aux batteries de 75 portées. Comme des jeunes, les vieux du ravitaillement encaissent les marmitages et traversent les barrages d'obus toxiques.
Le 4, le P.A.D. recommence les étapes et toujours par la route, revient dans la région d'Amiens.

En récompense de l'effort fourni dans les Flandres, le lieutenant **SANTOUIL** est fait chevalier de la Légion d'honneur

Sont cités :
Le sous-lieutenant **BEAUCHAMP**
Les maréchaux des logis **LOIRAND**, **CIRICE**, **ROCOULES**
Les brigadiers **CABEAU**, **BUFFALAN**
Les canonniers **BERNIFOL**, **LARROCHE**, **DELQUE**, **BEMANT**, **BOUE**, **RENAILLES**, **LARROUY**.

Le 24 mai, le parc est à Commercy.

COMMERCY

Dans ce secteur calme recommencent les corvées diverses et l'organisation des dépôts de munitions.
Le canon ennemi tire sur la ville, chaque nuit les avions bombardent les arrières et le P.A.D. n'est pas épargné.
Le 31 juillet, à 22 heures, une bombe fauche les deux gardes d'écurie **VIVES** et **LABEILLE** et tue 60 chevaux de la 1re S.M.I.
Le 20 août, le parc embarque à Void ; le 22, il est dans la Somme.

Ancestramil

LA POURSUITE

La 34e division fait partie du 36e C.A. (général **NOLLET**), 1re armée (général **DEBENNEY**).
Engagée dans le secteur de Chaulnes le 23 août, le 11 novembre elle est en Belgique. Pendant cette poursuite de trois mois, l'endurance et le courage sont remarquables.
Tous, officiers, sous-officiers et soldats se dépensent sans compter. Toujours en route, sans sommeil, sans repos, assurant dans le minimum de temps les ravitaillements demandés pour l'infanterie aux batteries de 75 et de 155, créant journellement des dépôts, récupérant dans des conditions difficiles des munitions et du matériel de toute sorte.
Toujours bivouaqués ou en route et soumis continuellement aux bombardements des avions ennemis.
Circulant impassibles sur des routes dont les carrefours sont minés par l'ennemi en retraite, telle est l'existence peu enviable de ces braves poilus du P.A.D.

De fin août à novembre, le P.A.D. 34 a fourni aux unités de l'avant des centaines de mille de cartouches d'infanterie, grenades et artifices, 75.000 obus de 75, plus 32.000 récupérés à des positions abandonnées, 8.000 coups de 155.

L'E.M.R., malgré des déplacements presque journaliers, a réussi à réparer et régler : des fusils-mitrailleurs et mitrailleuses par centaines, plus de 30 canons de 75, et à remettre en état une grande quantité de mitrailleuses et canons ennemis.

LE 11 NOVEMBRE 1918, à la signature de l'armistice, le P.A.D. est avec la 34e division sur la frontière belge, dans la région de Fourmies
Le 12, la division rentre en France.
Le P.A.D. cantonne dans la région parisienne jusqu'au 23 février 1919.
Tous les cadres et presque tout l'effectif des canonniers sont déjà démobilisés lorsque le parc est complètement dissous au C.O.A.C. de Garancières (Seine-et-Oise).
****

Ancestrami